

“ s'efforcent de s'en rendre dignes par un cœur humilié,
“ brisé de douleur et par la pratique des œuvres chrétiennes.
“ nes.

La mort de l'âme, c'est le péché mortel ; sa vie, c'est la possession de la grâce sanctifiante. Un mort ne mange plus, ne boit plus, ne profite plus, et le voisinage, la juxtaposition, l'étreinte même d'un être vivant ne sauraient rappeler en lui le souffle vital disparu et l'activité éteinte. Mais, que l'âme revienne dans ce cadavre, ou plus simplement, qu'elle ranime ce membre d'où elle s'était comme retirée, et aussitôt cet organe, tout à l'heure paralysé, sentira l'influence des autres membres vivants, car, comme eux, il est maintenant baigné par une sève vivifiante, abreuvé par un sang généreux et pénétré d'une force énergique et féconde. Ainsi pour l'âme du pécheur. Frappée de mort, devenue insensible, froide, glacée comme un cadavre, cette âme ne participera de nouveau aux phénomènes de la vie qu'après en avoir recouvré le principe et reconquis la source.

Il faut en troisième lieu accomplir exactement les œuvres prescrites par l'autorité du pape ou des évêques. Ordinairement ces œuvres comprennent la confession, la communion, des prières vocales aux intentions du Souverain Pontife, une visite à un autel ou à un lieu de pèlerinage. Sur cette matière les manuels de piété sont remplis des renseignements nécessaires pour gagner chaque indulgence en particulier. Mon intention n'est pas de dresser ici la liste des indulgences. Ce travail à été fait et très-bien fait il y a quelques années par le R. P. Béringier, de la Compagnie de Jésus.

Les deux volumes de l'auteur traitent au long de toutes les indulgences et de toutes les confréries du monde catholique. Qu'il me suffise de recommander aux fidèles de se conformer scrupuleusement aux œuvres prescrites par l'autorité qui a fait et qui a concédé l'indulgence.

A cette série d'articles sur les indulgences, je donnerai comme conclusion la page suivante du R. P. Béringier.

“ Les indulgences sont le fruit des travaux et du
“ sang de Jésus-Christ, le fruit des mérites et des douleurs
“ de Marie, de la pénitence et du martyre des saints.
“ Elles purifient notre âme des restes du péché en acquit-
“ tant nos dettes envers la justice divine, elles nous en-